

Le crapaud accoucheur : "La grenouille cloche"



Le crapaud accoucheur est un petit animal au teint terreux mesurant moins de 5 cm de long. Doté de magnifiques yeux dorés à la pupille verticale, il a le corps trapu et très pustuleux.

Il affectionne les lieux humides et frais : le dessous des pierres, les trous dans les vieux murs, les gravières à proximité de points d'eau. Dans notre région on le retrouve plus particulièrement dans les zones de moyenne montagne (Cévennes), mais aussi dans les vallées, les causses et même les lieux urbanisés.

C'est à la mi-mars qu'il regagne son poste de chant (une pierre, une touffe d'herbe) et manifeste sa présence par un son bref et flûté très sonore, un "tüt" mélancolique et doux répété 20 à 40 fois par minute. Il chante la bouche close : c'est une bulle d'air gobée au préalable qui crée le son en passant de la poitrine au larynx et inversement.



C'est l'époque où la femelle part à la recherche d'un mâle : l'accouplement commence sitôt le couple formé. Le mâle saisit la femelle par la taille et, à l'aide de ses longs orteils, lui masse le ventre pendant une demi-heure pour favoriser l'expulsion des 30 à 40 ovules qui seront immédiatement fécondés. Avant que la masse visqueuse des oeufs ne se solidifie, le mâle y plonge alternativement ses pattes postérieures afin de fixer l'ensemble autour de ses chevilles. Ce comportement lui a valu d'être également nommé "Alyte" (alutos en grec signifie enchaîné).

Mari modèle, il gardera cette ponte sur lui plus de trois semaines, et restera sans manger plus de vingt jours dans une cache où les conditions idéales de maturation des oeufs (température et humidité) seront réunies. Ensuite, il libèrera les oeufs dans une mare qu'il aura choisie, en général celle où il est né ; sous l'effet de l'eau les oeufs écloreont expulsant des têtards vigoureux et carnivores.

Au total, le mâle adulte ne passe guère plus de six à sept heures dans l'eau chaque année, et la femelle pas une minute !

Trois ou quatre mois plus tard, de jeunes "crapelets" émergeront de leur mare natale (ceux qui ont éclos en plein été ne se métamorphoseront que l'année suivante).

Xavier Boutolleau, animateur adhérent (tiré de la Lettre n° 44 des adhérents des Ecologistes de l'Euzière)